A stylized map of Montreal, Quebec, Canada, rendered in a light orange color. The map shows the city's outline, including the island of Montreal and the surrounding areas. It is positioned on the right side of the slide, partially overlapping the text.

**Des clés pour mieux  
comprendre la diversité  
ethnoculturelle, religieuse et  
linguistique en milieu scolaire**

le cas de

**Montréal**

---

# Un portrait historique



## LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS<sup>1</sup>

### LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

L'île de Montréal est une plaine fertile, située au carrefour d'un important réseau hydrographique. Des groupes autochtones la fréquentent saisonnièrement, notamment pour la pêche, depuis plus de 3000 ans. Les Iroquoiens du Saint-Laurent l'habitent de manière permanente lorsque Jacques Cartier s'y arrête pour la première fois en 1535. En raison de son emplacement stratégique, les Européens et les Autochtones s'y retrouvent par la suite pour faire la traite des fourrures. En 1642, Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance y établissent une colonie française qui a comme but premier de convertir les Autochtones au catholicisme.

Une poignée d'Anishinabeg acceptent de se faire baptiser et de demeurer sur l'île. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les Sulpiciens fondent la mission de La Montagne et attirent des groupes algonquiens ainsi que des membres de la Confédération haudenosaunee, malgré la rivalité que les Haudenosaunee entretiennent avec les Anishinabeg et les Français. Par ailleurs, des esclaves autochtones originaires des États-Unis et de l'Ouest canadien, ainsi que des membres des communautés afro-américaines (souvent asservi.e.s), anglo-américaines, acadiennes et irlandaises peupleront également Montréal durant le Régime français.

### LE RÉGIME BRITANNIQUE

Trois ans après la Conquête de 1760, plusieurs Acadien.ne.s déporté.e.s au Massachusetts, à New York ou au Connecticut prennent la fuite vers Montréal. De nombreuses familles loyalistes emboîtent leur pas une vingtaine d'années plus tard, lors de la Révolution américaine. En 1783, au lendemain de la ratification du traité de Paris, plusieurs mercenaires allemands qui servaient sous les ordres des Britanniques s'installent dans la région après leur démobilisation. Il en va de même pour bon nombre de soldats écossais,

dont les descendant.e.s deviendront des entrepreneur.euse.s et des personnes d'affaires. Des familles anglaises, écossaises et irlandaises migrent aussi fréquemment vers Montréal dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette communauté anglophone, qui sera brièvement majoritaire en 1832, se divise essentiellement en deux confessions religieuses : presbytérienne et anglicane. Ces religions cohabitent avec le catholicisme et le judaïsme, dont la première congrégation, nommée *Shearith Israel*, a été fondée en 1768.

## DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Peu de temps après la Confédération, Montréal retrouve son caractère francophone et catholique. Les Irlandais.es catholiques et les anglophones protestant.e.s constituent alors les deux autres communautés les plus importantes. Puis, l'industrialisation de Montréal attire de nouveaux.velles immigrant.e.s d'origine juive, italienne, russe, roumaine, ukrainienne, polonaise, syro-libanaise, entre autres. La cohabitation de ces nouveaux.velles venu.e.s avec la population locale engendre toutefois certaines tensions. Par exemple, à partir des années 1930, les membres de la communauté juive éprouvent des difficultés à trouver un logement ou un travail, en plus de voir leurs commerces se faire boycotter en raison de la montée de l'antisémitisme au pays. Quelques années plus tôt, on reprochait aux Chinois.e.s d'accaparer une part du marché des buanderies montréalaises. Cette communauté était également stigmatisée et discriminée par les lois fédérales sur l'immigration chinoise.

## DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Avec la reprise économique qui suit l'après-guerre, diverses vagues d'immigration déferlent sur Montréal. Il y a, entre autres, celle des étudiant.e.s et des travailleur.euse.s qualifié.e.s latino-américain.e.s et celle des immigrant.e.s et des réfugié.e.s européen.ne.s. Parmi ces immigrant.e.s, les Italien.ne.s sont particulièrement nombreux.euses, au point que l'italien devient la troisième langue la plus parlée dans la région en 1971. Puis, dans les années 1970, plusieurs Haïtien.ne.s, Libanais.es et habitant.e.s de l'Asie du Sud-Est (Cambodge, Laos, Vietnam) mettent le cap sur Montréal pour échapper à la dictature, aux violences ou aux répressions politiques de leur pays. Or, leur terre d'accueil ne leur offre pas toujours une expérience entièrement positive. Il suffit de penser aux chauffeur.euse.s haïtien.ne.s qui manifestent au début des années 1980 pour dénoncer la discrimination dont ils.elles sont victimes dans l'industrie montréalaise du taxi.

Au fil du temps, la diversité culturelle continue de grandir dans la région. L'Algérie, la France, Haïti, le Maroc, la Chine, l'Iran, les Philippines, le Cameroun, la Syrie et la Tunisie sont les dix principaux lieux de naissance des nouveaux.velles arrivant.e.s lors du recensement de 2016.

# Un portrait actuel

## LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

En 2016, la région de Montréal comptait 2 014 221 habitant.e.s<sup>2</sup>. Parmi l'ensemble de la population de la région<sup>3</sup> :

▶ 0,67 %

A DÉCLARÉ UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE<sup>4</sup>;

32,13 %

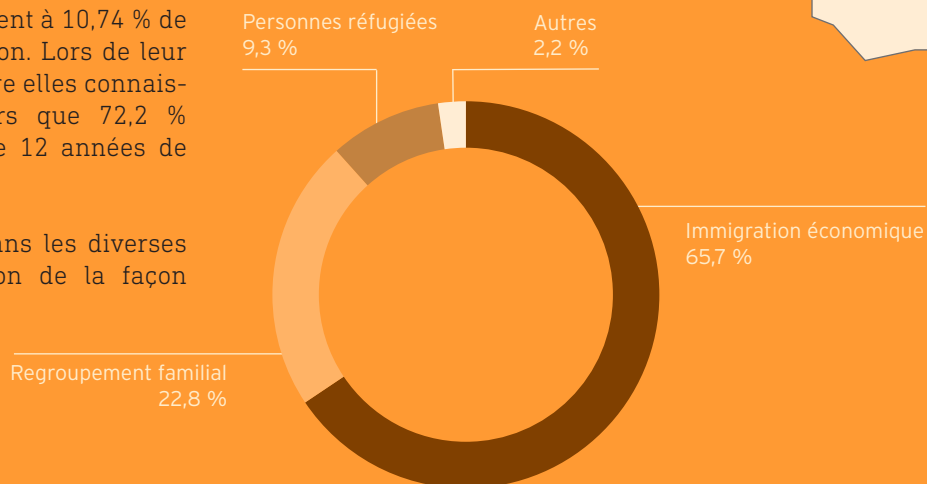
ONT DÉCLARÉ APPARTENIR À UNE MINORITÉ VISIBLE<sup>5</sup>;

32,00 %

SONT DES PERSONNES IMMIGRANTES, PEU IMPORTE LE MOMENT DE LEUR ARRIVÉE AU CANADA<sup>6</sup>.

Les 216 370 personnes immigrantes admises au Québec entre 2005 et 2014 et résidant dans la région administrative de Montréal correspondent à 10,74 % de la population de la région. Lors de leur admission, 64,2 % d'entre elles connaissaient le français alors que 72,2 % avaient cumulé plus de 12 années de scolarité.

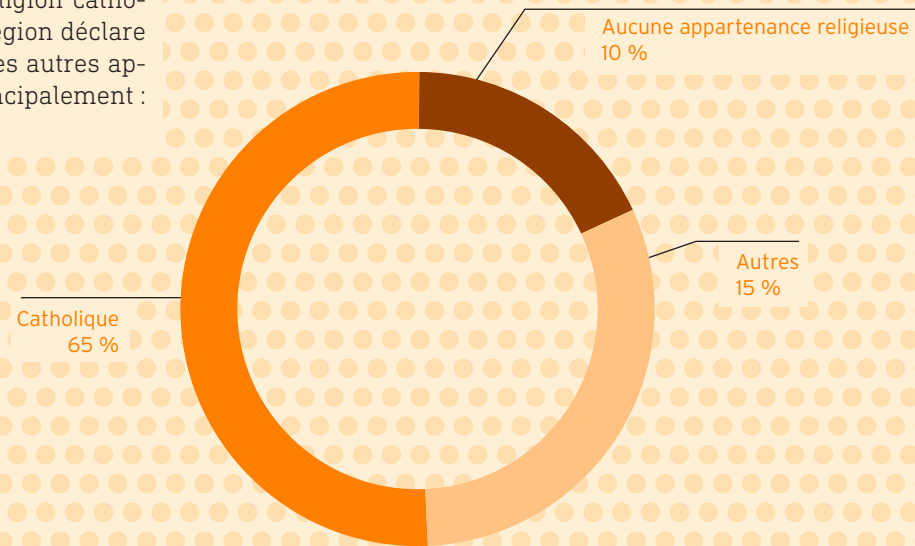
Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante :



MONTRÉAL

**Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces catégories d'immigration. Entre 2005 et 2014, Montréal est la région de la province qui a accueilli la proportion d'immigrant.e.s économiques la plus élevée.**

En 2011, la principale religion déclarée est la religion catholique (51 %) et une partie de la population de la région déclare n'avoir aucune appartenance religieuse (18 %). Les autres appartenances religieuses déclarées (31 %) sont principalement : musulmane, juive et orthodoxe chrétienne<sup>8</sup>.



**L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de Montréal, composée de nations autochtones, de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone.**

# La diversité telle qu'abordée dans les médias de la région

Une recension non exhaustive<sup>9</sup> des principaux écrits médiatiques depuis 2013 donne un aperçu du traitement médiatique de trois principaux enjeux liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Montréal.

---

1

Notre recension fait état de la pluralité culturelle et du multilinguisme de la région. L'immigration est un enjeu important alors que l'intégration des personnes immigrantes est une thématique récurrente particulièrement en ce qui a trait à l'apprentissage du français. En ce sens, les médias locaux soulignent le travail des organismes communautaires, comme lors de l'accueil de réfugié.e.s syrien.ne.s, qui est abondamment couvert.

2

Par ailleurs, le racisme systémique est un phénomène relevé par les médias de la région. On y parle d'islamophobie, de discrimination à l'emploi et dans le logement ainsi que de profilage racial. Plusieurs articles évoquent des enjeux liés à l'installation de lieux de culte et témoignent d'un climat d'intolérance dans certains quartiers. On aborde aussi le phénomène de la radicalisation, entre autres auprès des jeunes. Par ailleurs, le projet de loi connu sous le nom de Charte des valeurs québécoises, puis les lois qui l'ont suivie (la Loi 62 et la Loi 21) encadrant le port des signes religieux, ont eu un écho important dans les médias locaux.

3

Bien que la présence historique des Autochtones soit soulignée à quelques occasions, les communautés kanien'kehá:ka de Kanehsatà:ke et de Kahnawà:ke ne sont que rarement nommées dans les articles consultés. On évoque néanmoins diverses initiatives visant à défendre les droits des Autochtones, abordant notamment des enjeux de racisme, de discrimination et de logement principalement liés à l'itinérance, auxquels ces communautés sont confrontées. Enfin, de nombreux articles témoignent de l'effervescence des artistes autochtones à Montréal.

# 20

# La diversité en milieu scolaire

## UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES<sup>10</sup>

# 546

C'est le nombre d'écoles qui se trouvent à Montréal.

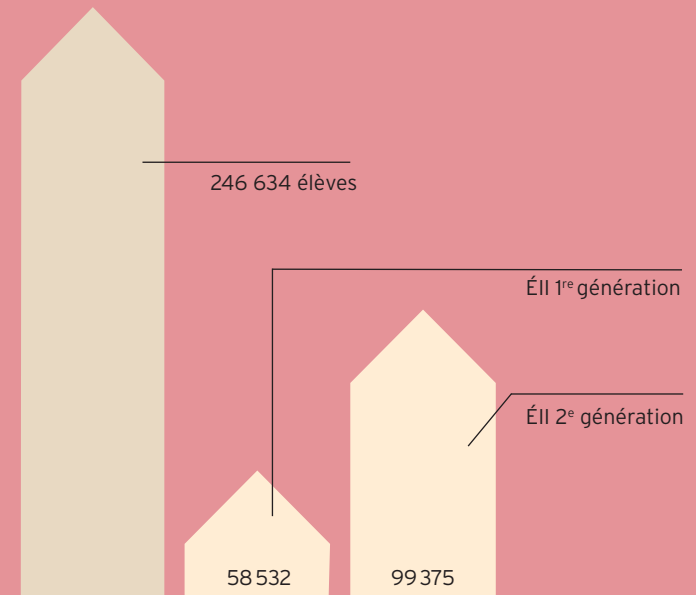
### 403 ÉCOLES PUBLIQUES, DONT :

- 299 écoles appartenant aux 3 centres de services scolaires (CSS)<sup>11</sup> francophones suivants : CSS de la Pointe-de-l'Île (CSSPI, 51 écoles), CSS de Montréal (CSSDM, 163 écoles), CSS Marguerite-Bourgeoys (CSSMB, 85 écoles);
- 104 écoles appartenant aux deux commissions scolaires anglophones suivantes : CS English-Montréal (CSEM, 63 écoles) et CS Lester-B-Pearson (CSLBP, 41 écoles).

### 143 ÉCOLES PRIVÉES.

# 193

C'est le nombre de langues maternelles<sup>12</sup> des élèves de la région de Montréal en 2016-2017. Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente (46 081 élèves), suivie de l'arabe (27 706 élèves) et de l'espagnol (12 104 élèves). Au total, 149 215 élèves ont déclaré une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 60,50 % des élèves de la région. De plus, pour la même année scolaire, 121 490 élèves ont déclaré une langue parlée à la maison autre que le français.



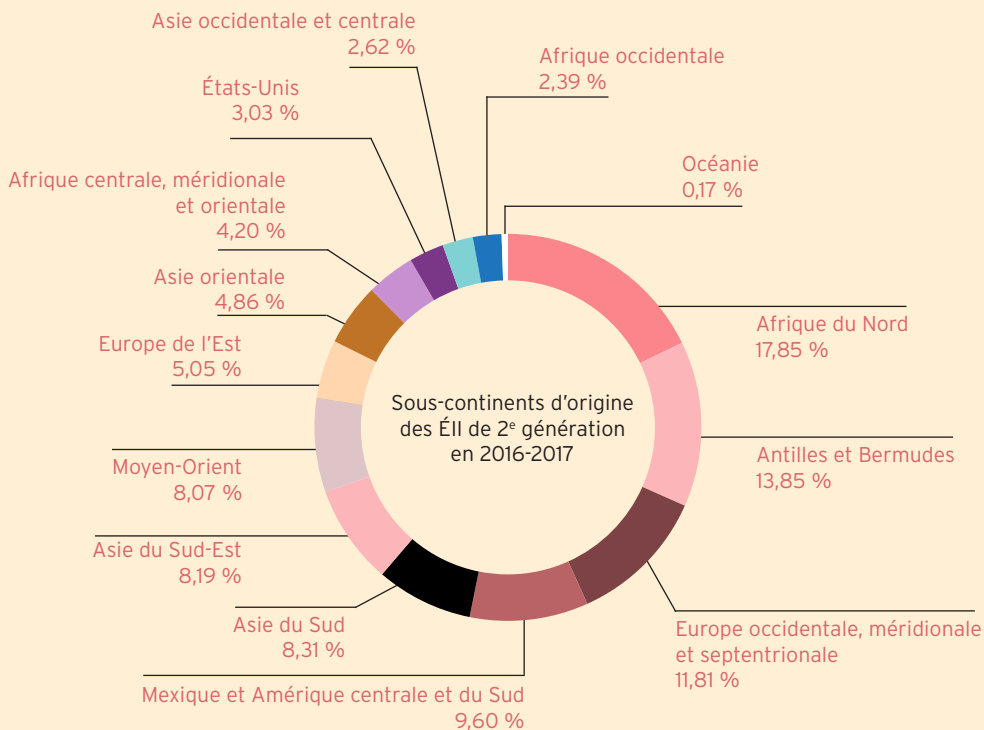
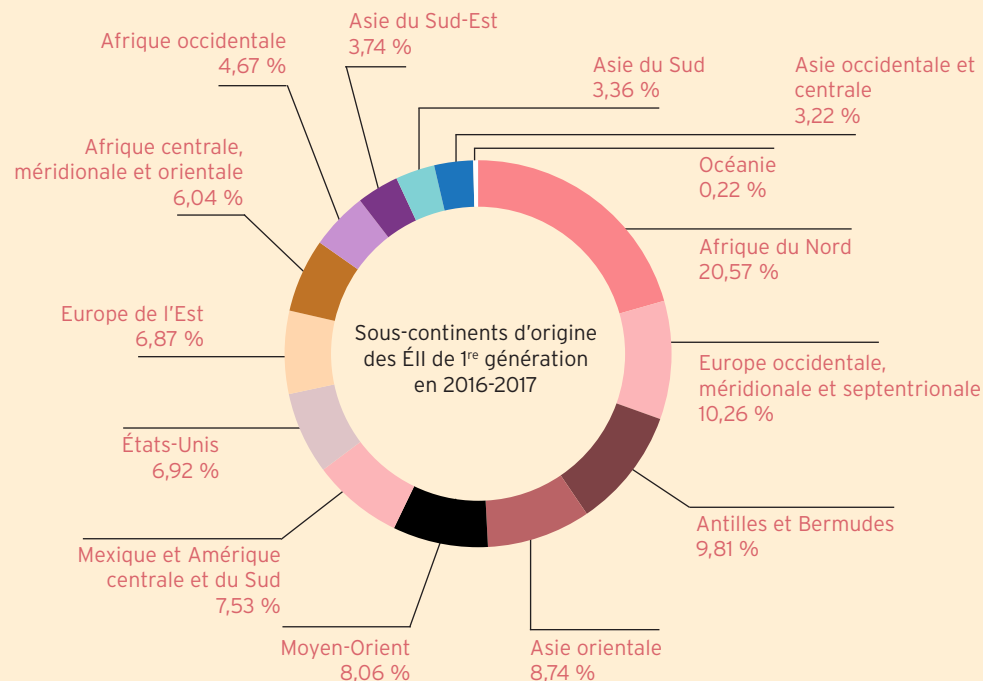
En 2016-2017, il y avait 246 634 élèves à Montréal. De ce nombre, 157 907 (64,02 %) étaient des élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII), dont 58 532 (23,73 %) de 1<sup>re</sup> génération et 99 375 (40,29 %) de 2<sup>e</sup> génération. La majorité des ÉII (68,89 %) fréquente une école publique francophone, alors que le reste d'entre eux.elles (31,11 %) est scolarisé dans une école du réseau privé ou dans une école publique anglophone.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

# LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Entre les années scolaires 2013-2014 et 2016-2017, le nombre d'ÉII de la région de Montréal est passé de 142 604 à 157 907 ce qui représente une augmentation de 10,73 %. Durant cette période, le nombre d'ÉII de 2<sup>e</sup> génération, qui est passé de 87 494 à 99 375 (soit une hausse de 13,57 %), a davantage augmenté que le nombre d'ÉII de 1<sup>re</sup> génération qui est passé de 55 110 à 58 532 (soit une hausse de 6,21 %).

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des sous-continent d'origine selon leur statut générationnel<sup>13</sup>. L'Afrique du Nord, l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale ainsi que les Antilles et les Bermudes sont les principaux sous-continent d'origine des ÉII peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1<sup>re</sup> génération que d'ÉII de 2<sup>e</sup> génération est originaire notamment de l'Asie orientale (respectivement 8,74 % et 4,86 %) et des États-Unis (respectivement 6,92 % et 3,03 %), alors qu'une plus grande partie des ÉII de 2<sup>e</sup> génération provient de l'Asie du Sud et de l'Asie du Sud-Est.



**Les ÉII de Montréal proviennent de partout sur la planète. Cela nécessite une prise en compte des différentes réalités migratoires et socioculturelles vécues par les élèves.**



# LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

**Les ÉII de la région de Montréal sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les établissements (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).**

Concernant la **DISTRIBUTION** des ÉII dans la région, le CSSDM accueille un peu moins du tiers des ÉII alors que le CSSMB en accueille un peu moins du quart. Le CSSPI, les commissions scolaires anglophones et l'ensemble des écoles du réseau privé se partagent un peu moins de la moitié des ÉII.

La **CONCENTRATION** des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie selon les milieux. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, le CSSMB et le CSSPI accueillent chacun plus de 3 ÉII pour 4 élèves. La CSEM et la CSLBP affichent, quant à elles, les taux de concentration les plus bas de la région, soit respectivement soit 1 ÉII pour 2 et près de 3 élèves.

Organisme responsable (centre de services scolaire, commission scolaire ou réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Commission scolaire Lester-B.-Pearson (CSLBP)	3,52 %	34,03 %
Commission scolaire English-Montréal (CSEM)	5,67 %	44,09 %
Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSSPI)	15,62 %	76,13 %
Écoles du réseau privé de la région	21,92 %	63,44 %
Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSSMB)	22,66 %	77,12 %
Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM)	30,61 %	63,08 %
<b>Total</b>	<b>100 %</b>	<b>64,02 %</b>

**Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.**

La distribution inégale à l'intérieur de la région se perçoit aussi à petite échelle. En 2016-2017, des 546 écoles de la région, toutes comptaient des ÉII parmi leurs élèves.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2016-2017, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration d'ÉII plus forte. C'est le cas de 36 % d'entre elles (180 écoles) qui présentent des concentrations d'ÉII de plus de 75 % (soit 3 ÉII pour 4 élèves) et de 66 % d'entre elles (326 écoles) qui présentent des concentrations d'ÉII supérieures à 50 % (soit plus d'1 ÉII pour 2 élèves). Parmi les écoles restantes, certaines se démarquent par leur concentration plus faible d'ÉII. Au primaire, les écoles publiques présentant les concentrations le plus faibles font partie des CS anglophones CSEM et CSLBP. Au secondaire, les écoles publiques présentant les concentrations les plus faibles font partie de la CSEM et du CSSDM.

**Des 546 écoles de la région, toutes comptaient des ÉII parmi leurs élèves.**

## ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FAIBLES D'ÉII EN 2016-2017<sup>14</sup>

Réseau public	% d'ÉII par école
<b>Écoles primaires</b>	
École primaire Saint-Charles (CSLBP)	24,07 %
École Bancroft (CSEM)	23,44 %
École primaire internationale Michelangelo (CSEM)	23,12 %
École Pierre-de-Coubertin (CSEM)	22,36 %
École East Hill (CSEM)	19,58 %
École Honoré-Mercier (CSEM)	19,43 %
Académie Leonardo-da-Vinci (CSEM)	17,86 %
École Saint-Gabriel (CSEM)	17,17 %
École primaire Allion (CSLBP)	17,02 %
École primaire Riverview (CSLBP)	14,21 %
<b>Écoles secondaires</b>	
Collège Vincent Massey (CSEM)	28,78 %
École Chomedey-De Maisonneuve (CSSDM)	27,49 %
École secondaire John Paul I Junior (CSEM)	26,79 %
École Le Vitrail (CSSDM)	24,27 %
École Robert-Gravel (CSSDM)	22,71 %
<b>Réseau privé</b>	
<b>Écoles primaires</b>	
École de Formation Hébraïque, section anglaise	28,49 %
Académie Solomon Schechter, campus primaire, section anglaise	22,92 %
Centre pédagogique Lucien-Guilbault inc.	15,76 %
<b>Écoles secondaires</b>	
Les Écoles juives populaires et les Écoles Peretz inc., section anglaise	26,15 %
École secondaire Loyola	25,24 %
Collège St-Jean-Vianney	24,00 %

Le ministère de l'Éducation, par le biais de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle ou de la Direction des relations avec les Premières Nations et les Inuit et de la nordicité, soutient financièrement les milieux scolaires dans la mise en œuvre d'initiatives visant le soutien à l'intégration des ÉII, la réussite éducative des élèves autochtones, l'éducation interculturelle ainsi que la sensibilisation aux réalités autochtones<sup>15</sup>.

**En route vers l'équité** est un webdocumentaire réalisé en collaboration par le CSSDM et l'Université de Montréal (UdeM). Il s'agit d'un outil de formation créé par les milieux universitaires, destiné aux directions d'établissement, qui concerne la mise en œuvre d'un leadership d'équité et d'inclusion en milieu scolaire pluriethnique. Par des témoignages et des entrevues faites auprès de chercheur.euse.s, de conseiller.ère.s pédagogiques et de directions, cet outil met de l'avant l'expérience et les réflexions de sept directions d'école œuvrant en milieu pluriethnique et plurilingue. Ce projet vise notamment à :

- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.

Le webdocumentaire **Des racines et des ailes**, réalisé grâce à un partenariat entre le CSSDM et l'Université du Québec à Montréal (UQAM), a remporté deux prix lors du Web Program Festival en 2017. Cette initiative est le résultat de collaborations entre des enseignant.e.s de classes d'accueil et de classes ordinaires afin de favoriser l'apprentissage du français et les apprentissages en français, le passage de la classe d'accueil vers la classe ordinaire et la collaboration avec les familles immigrantes. On y retrouve des témoignages, des exemples de pratiques en classe et des ressources pédagogiques utiles au personnel scolaire œuvrant autant auprès des élèves nou-

vellement arrivé.e.s qu'auprès d'élèves plurilingues en classes ordinaires. Ce projet vise à :

- Soutenir la réussite éducative des ÉII, en collaboration avec des organismes communautaires ou d'autres partenaires.
- Soutenir des initiatives permettant de faciliter les transitions vécues par les élèves issu.e.s de l'immigration ou allophones (entrée à l'école, de la classe d'accueil à la classe ordinaire, de la formation générale des jeunes à la formation générale des adultes, etc.).
- Soutenir les collaborations entre l'école et les familles immigrantes.
- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.

## QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL<sup>16</sup>.

Le projet **Enseignant.e d'un jour**, réalisé à l'école Alphonse-Pesant du CSSPI, invite pendant deux semaines les ÉII à devenir « enseignant.e.s d'un jour ». Ces élèves présentent alors leur(s) langue(s) et leur(s) culture(s) d'origine à leurs pairs avec le soutien de leurs parents qui sont invités à préparer pour l'occasion des plats de leur pays d'origine pour faire goûter à toutes les personnes qui participent à l'activité. L'initiative vise notamment à :

- Soutenir les collaborations entre l'école et les familles immigrantes.
- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.

**Le nouveau monde** est un projet porté par des enseignant.e.s en classe d'accueil et d'art dramatique de l'école Sainte-Colette du CSSPI et réalisé grâce à un partenariat avec la compagnie de danse *Bouge* de là et la Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord. En s'inspirant de la littérature jeunesse, des élèves arrivé.e.s récemment ont utilisé le théâtre et la danse pour raconter

l'histoire d'un.e explorateur.trice arrivant en terre inconnue afin d'approfondir des contenus pédagogiques et culturels liés au Programme de formation de l'école québécoise. Présentée à l'école ainsi qu'à la Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord dans le cadre du Festival des arts, cette initiative a permis aux partenaires culturels, aux familles, à la communauté et au personnel scolaire de se rencontrer et de tisser des liens significatifs. Cette initiative avait pour objectifs de :

- Soutenir la réussite éducative des ÉII, en collaboration avec des organismes communautaires ou d'autres partenaires.
- Soutenir les collaborations entre l'école et les familles immigrantes.
- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.
- Assurer la prise en compte de la diversité à l'école.

Le **Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité (CIPCD)** est une interface entre la communauté éducative du CSSMB et le milieu de la recherche. Grâce à ses six groupes de travail et à la collaboration avec divers partenaires, le CIPCD a participé à la mise en place de plusieurs initiatives qui visent l'ensemble des objectifs liés au soutien à l'intégration des ÉII et à l'éducation interculturelle. Mentionnons par exemple la production de guides pédagogiques permettant d'outiller le personnel scolaire à aborder les sujets sensibles avec les élèves et à mener des groupes de parole en contexte scolaire. Ces ressources visent notamment à :

- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.
- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.

**Racines croisées** est un projet issu de la rencontre intergénérationnelle et interculturelle entre des élèves de classes d'accueil de l'école Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont du CSSMB et des personnes âgées du quartier. Les participant.e.s se sont rencontré.e.s dans le contexte d'ateliers d'art dramatique, devenus un espace d'échanges interculturels, partageant, au fil des semaines, des bribes de leur vie et de leurs souvenirs.

Il.elle.s ont ri, pleuré, dansé, joué des moments de leur histoire et c'est grâce à la magie de la photo que les participant.e.s ont pu figer toute la beauté de ces rencontres. Ce projet a reçu le Prix Citoyenneté culturelle du Ministère de l'éducation et de l'Enseignement supérieur en 2018-2019. Cette initiative avait pour objectifs de :

- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.
- Favoriser le rapprochement, le dialogue et les relations interculturelles harmonieuses.

Grâce à la collaboration avec l'organisme ENSEMBLE pour le respect de la diversité, l'école secondaire Rosemount High School de la CSEM a organisé un **atelier axé sur le racisme, l'homophobie et le sexisme/harcèlement sexuel**. Les élèves ont été invité.e.s à réfléchir sur les différentes formes de discrimination et sur leurs impacts afin de créer un milieu-égalitaire, inclusif et ouvert à la diversité. Cet atelier vise à :

- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.
- Assurer la prise en compte de la diversité à l'école.

L'école primaire St. Gabriel de la CSEM a accueilli le musicien Kattam Laraki-Côté, un percussionniste qui, à travers son spectacle « **Kattam et ses Tamtams** », invite les jeunes à découvrir le son du n'goni, du balafon, du djembé, de la derbouka, du naffar et du dhol ainsi que les rythmes, les chants et les danses de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Inde. Les élèves ont appris sur ces instruments, dont leurs spécificités et leurs similarités, d'une manière amusante. Cette initiative a pour objectifs de :

- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.
- Assurer la prise en compte de la diversité à l'école.

**Des mots qui dérapent** est un projet réalisé à l'école Lindsay Place High School de la CSLBP en collaboration avec Blue Metropolis, dans lequel douze équipes d'élèves de secondaire 3 et 4 ont écrit et tourné des vidéoclips de chansons, ayant pour thème l'inclusion sociale. Réalisée dans le cadre de cours de français et de musique et faisant appel aux connaissances des élèves en anglais et en français, cette initiative se veut un appel à l'ouverture et à l'acceptation de l'Autre ainsi qu'une dénonciation du racisme et de la discrimination. Ce projet vise notamment à :

- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.
- Assurer la prise en compte de la diversité à l'école.

**Réconciliation** est une pièce de théâtre axée sur l'histoire des Autochtones, réalisée par les élèves de l'école primaire St. Edmund de la CSLBP après trois mois de préparation et de recherche. La pièce raconte comment les peuples autochtones du Canada ont été assujettis à des politiques et à des pratiques d'assimilation au nom de leur éducation. Les jeunes ont écrit les textes en entier et ont consulté des membres de communautés autochtones pour entériner leur contenu. Ce projet a pour objectif de :

- Sensibiliser aux réalités autochtones.

# QUELQUES ORGANISMES IMPLIQUÉS DANS LES INITIATIVES PRÉSENTÉES

1

## **VISION DIVERSITÉ**

6600, rue Saint-Urbain  
Montréal (Québec) H2S 3G6  
Téléphone : 514 733-9500  
[www.visiondiversite.com](http://www.visiondiversite.com)

2

## **MAISON CULTURELLE ET COMMUNAUTAIRE DE MONTRÉAL-NORD**

12004, boulevard Rolland  
Montréal-Nord (Québec) H1G 3W1  
Téléphone : 514 328-4000, poste 5630

3

## **ENSEMBLE POUR LE RESPECT DE LA DIVERSITÉ**

2120, rue Sherbrooke E, bureau 402  
Montréal (Québec) H2K 1C3  
Téléphone : 514-842-4848  
[www.ensemble-rd.com](http://www.ensemble-rd.com)

4

## **BLUE METROPOLIS**

661, rue Rose-de-Lima, bureau 204  
Montréal (Québec) H4C 2L7  
Téléphone : 514 932-1112  
[www.bluemetropolis.org/contact-us/](http://www.bluemetropolis.org/contact-us/)

5

## **COMPAGNIE DE DANSE BOUGE DE LÀ**

2065, rue Parthenais, bureau 09  
Montréal (Québec) H2K 3T1  
Téléphone : 514 508-9273  
[www.bougedela.org/fr/](http://www.bougedela.org/fr/)

# LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation. Les premiers visent à réduire l'écart entre les compétences en français des élèves concernés et celles qui sont attendues des élèves du même âge alors que les seconds les aident à accroître leur maîtrise du français. Ces services s'adressent à tou.te.s les élèves qui en ont besoin, qu'il.elle.s soient issu.e.s de l'immigration ou non et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée<sup>17</sup>.

**AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.**

En 2016-2017, 22 475 élèves ont reçu de tels services, ce qui correspond à 9,11 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 21 341 sont des ÉII, dont 13 029 de 1<sup>re</sup> génération et 8 312 de 2<sup>e</sup> génération.

Sur l'ensemble des élèves ayant reçu du soutien à l'apprentissage du français,

10 063

ÉLÈVES OU  
44,77 %

ONT REÇU DES SERVICES INTENSIFS D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS (AU MOINS UNE PÉRIODE PAR JOUR) EN CLASSE ORDINAIRE. 16 ÉLÈVES (0,07 %) ONT ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E.S EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE, C'EST-À-DIRE PRÉSENTANT TROIS ANS OU PLUS DE RETARD PAR RAPPORT À LA NORME SCOLAIRE QUÉBÉCOISE.

7 259

ÉLÈVES OU  
32,30 %

ONT REÇU CES SERVICES AU SEIN D'UNE CLASSE D'ACCUEIL EN SUIVANT LE PROGRAMME D'INTÉGRATION LINGUISTIQUE, SCOLAIRE ET SOCIALE. 106 DE CES ÉLÈVES (0,47 %) ONT ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E.S EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

494

ÉLÈVES OU  
2,20 %

ONT REÇU CES SERVICES DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL RÉSERVÉE AUX ÉLÈVES EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

4 659

ÉLÈVES OU  
20,73 %

ONT PU BÉNÉFICIER DE SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION LEUR PERMETTANT, NOTAMMENT, DE PARFAIRE LEUR LANGUE SCOLAIRE.

**LA DIVERSITÉ DES SERVICES OFFERTS TÉMOIGNE DES DIFFÉRENTS BESOINS DES ÉLÈVES.**

## CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon  
Sivane Hirsch\*

## AVEC LA COLLABORATION DE

Karol-Anne Auger  
Karine Gélinas  
Catherine Gélinas-Côté  
Renaud Goyer  
Wejdene Guizani  
Eve Lemaire  
Mathieu Lizotte  
Zakary Mandeville  
Elisabeth Martinez-Manningham  
Clara Rangama  
Xavier St-Pierre\*.

## GRAPHISME

Fabian Will

## RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Légaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.  
\*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon et Sivane Hirsch, 2021

Pour citer ce document :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Montréal*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. Repéré à : [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

<sup>1</sup> Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Fougère, D. (2012). *Histoire de Montréal et de sa région. Tome 1. Des origines à 1930*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Fougère, D. (2012). *Histoire de Montréal et de sa région. Tome 2. De 1930 à nos jours*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Mémoires des Montréalais. Centre d'histoire de Montréal. Repéré à <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/>

Cette section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de Montréal, n'est pas exhaustive (voir <https://native-land.ca/?lang=fr>). Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante (voir : [https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq\\_autochtone\\_anx\\_fr\\_VF\\_maj\\_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135](https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone_anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135)). Ainsi, *Anishinabeg* sera utilisé pour désigner les Algonquins et *Kanien'kehá:ka*, les Mohawks. Le terme *Haudenosaunee* réfère à un regroupement de nations autochtones que l'on appelle aussi Iroquois.

<sup>2</sup> Institut de la Statistique du Québec (2017). *Bulletin statistique régional. Édition 2017. Montréal*.

Repéré à : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/bulletins/2017/06-Montreal.pdf>

<sup>3</sup> Statistique Canada (2017). *Montréal [Région économique], Québec et Québec [Province] (tableau). Profil du recensement*, Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa.

Repéré à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

<sup>4</sup> Il s'agit des personnes qui sont des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), des Métis ou des Inuit et/ou les personnes qui sont des Indiens inscrits ou des traités (en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada) et/ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne. (voir Statistique Canada). (2015). *Identité autochtone de la personne*. Repéré à : [https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var\\_f.pl?Function=DECI&Id=59224](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DECI&Id=59224)

<sup>5</sup> Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Ce terme soulevant certaines réserves, on lui préfère le terme minorités racisées (voir à ce sujet Mc Andrew, M., Ledent, J. et Bakhshaei, M. (2013). *Des mots pour le dire. La persistance des identités, des appartenances et des processus d'exclusion*. Repéré à : <https://www.ceetum.umontreal.ca/fileadmin/documents/capsules/2013-enjeux/mcan-led-bah-enj-2013-2.pdf>).

<sup>6</sup> Ce qui correspond aux personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence (voir Statistique Canada. (2016). *Immigrant*. Repéré à : [http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var\\_f.pl?Function=Unit&Id=85107](http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=Unit&Id=85107)

<sup>7</sup> Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI). (2016). *Portraits régionaux 2005-2014 : Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2016*. Repéré à : [http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB\\_Portraits\\_regionaux2005-2014.pdf](http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Portraits_regionaux2005-2014.pdf)

<sup>8</sup> Statistique Canada. (2013). *Région de Montréal, Québec (Code 2412) (tableau). Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM)*, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013. Repéré le 13 juillet 2018 à <http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>.

<sup>9</sup> Une démarche d'analyse thématique a été réalisée en juin 2020 à partir d'écrits régionaux et provinciaux indexés dans la base de données Eurêka.

<sup>10</sup> Cette section se centre principalement sur les élèves issus de l'immigration. En effet, les données colligées par les milieux scolaires ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des minorités religieuses ou racisées. Les données présentées proviennent de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle (DILEI) du ministère de l'Éducation. (Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2017-08-03).



- <sup>11</sup> Bien que les données présentées soient antérieures à l'adoption de la loi 40, les noms des commissions scolaires francophones ont été modifiés selon la nouvelle appellation. Concernant les commissions scolaires anglophones ou à statut particulier, la CS du Littoral est devenue le CSS du Littoral, alors que les noms des CS anglophones, crie et Kativik sont maintenus.
- <sup>12</sup> La langue maternelle indique la première langue apprise par l'élève et encore comprise par l'élève. Celle-ci peut être différente de la langue déclarée comme celle généralement parlée à la maison. Voir Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2018). *Guide de déclaration en formation générale des jeunes*. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à : <http://www1.education.gouv.qc.ca/charlemagne/medias/GuideDeclarationFGJ.pdf>
- <sup>13</sup> Les sous-continent d'origine ont été établis à partir de ceux qui sont présentés dans le document suivant : Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle. Pour une liste indicative des pays et des territoires inclus dans les continents et les sous-continent, voir Présence en 2016 des immigrants admis au Québec de 2005 à 2014. Lorsque ces sous-continent d'origine correspondent à moins de 1% des élèves, ils sont regroupés dans la catégorie « Autres ».
- <sup>14</sup> Écoles de 100 élèves et plus, dont jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant.
- <sup>15</sup> MEES (2018). *Commissions scolaires. Règles budgétaires de fonctionnement pour les années scolaires 2018-2019 à 2020-2021*. Repéré à : [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/ress\\_financieres/rb/RB\\_Fonctionnement\\_Commissions-scolaires\\_18-19.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/ress_financieres/rb/RB_Fonctionnement_Commissions-scolaires_18-19.pdf)
- MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire\\_2019-2020.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf)
- <sup>16</sup> Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents centres de services scolaires, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.
- Pour plus d'informations sur le webdocumentaire « En route vers l'équité », consultez : <https://csdm.ca/communiquer/webdocumentaire-en-route-vers-equite/>
- Pour plus d'informations sur le projet « Des racines et des ailes », consultez : [https://webdocumentaireaccueil.uqam.ca/#3b\\_1-D%C3%A9cloisonnement](https://webdocumentaireaccueil.uqam.ca/#3b_1-D%C3%A9cloisonnement)
- Pour plus d'informations sur le projet « Enseignant d'un jour », consultez : <https://www3.csqi.qc.ca/csqi/publications/nouvelle/un-projet-interculturel-inspirant-a-l-ecole-alphonse-pesant>
- Pour plus d'informations sur le projet «Le nouveau monde », consultez : <https://www3.csqi.qc.ca/csqi/publications/nouvelle/l-ecole-sainte-colette-remporte-un-prix-essor>
- Pour plus d'informations sur le CIPCD, consultez : [www.cipcd.ca](http://www.cipcd.ca)
- Pour plus d'informations sur le projet « Racines croisées », consultez : <https://veroniquecloutier.com/culture/racines-croisees-un-magnifique-projet-dados-et-daines>
- Pour plus d'informations sur l'atelier axé sur le racisme, l'homophobie, le sexisme / harcèlement sexuel, consultez : <http://www.ensemble-rd.com/>
- Pour plus d'informations sur l'activité avec le musicien Kattam Laraki-Côté, consultez : <https://www.kattam.ca/fr/>
- Pour plus d'informations sur le projet « Des mots qui dérapent », consultez : <https://metropolisbleu.org/projets-passes/des-mots-qui-derapent/>
- Pour plus d'informations sur la pièce de théâtre « Réconciliation », consultez : <https://globalnews.ca/news/5246628/beaconsfield-students-indigenously-history-play/>
- <sup>17</sup> MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire\\_2019-2020.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf)